

Lorsqu'en 1875 le pays fêta le 75ème anniversaire de la lieutenance du prince Henri, l'Institut r.g.-d. - toutes sections réunies - organisa le 7 octobre, en l'hôtel de la Chambre des députés, la séance clôturale placée sous la présidence de Wurth-Paquet. Quelques passages du discours qu'il prononça à cette occasion sont à retenir.

Après avoir relevé que les histoires de Bertels et de Bertholet «sont des oeuvres considérables pour leur temps», l'orateur doit tout de même avouer «qu'elles ne sont plus à la hauteur de la science actuelle.» Et il ajoute: «Il en est de même des abrégés qui ont paru depuis. Une histoire du Pays de Luxembourg, d'après les exigences de l'époque et digne du rôle que le Luxembourg a rempli dans les annales de l'Europe, est à désirer.» Wurth cite aussi une série de manuscrits dignes d'être publiés. Comme de juste, il accorde le premier rang au travail «si consciencieux» du notaire Pierret. (36)

Ajoutons, pour caractériser l'époque, que M.-L. Schrobilgen, effaré de «toutes ces harangues flagorneuses, nauséabondes... prononcées en français territorial luxembourgeois» au cours des cérémonies d'octobre 1875, n'a «trouvé de l'élégance, de la raison, de la maturité que dans le discours de M. Wurth-Paquet.» (37).

«*Le Marquisat d'Arlon en 1480*» parut au tome II (1852) des Annales de l'Institut archéologique d'Arlon.

Quant aux Analyses des documents constituant les *Archives de Marche de Guirsch*, elles furent publiées dans les tomes X, XI et XII de la même collection (1878-1880). Cette fois-ci on reprocha à Wurth-Paquet d'avoir fait parmi les pièces consultées «un choix assez arbitraire.» (38)

L'historiographie luxembourgeoise doit une fière chandelle à Wurth-Paquet d'avoir fait paraître au tome XXXIII (1879) des Publications de la Section historique de l'Institut les «*Chartes de la famille de Reinach*», acquises en 1875 par l'Etat. Cette oeuvre n'est pas non plus exempte d'erreurs, (39) mais la plupart de celles-ci se trouvent redressées dans le volume même, à la suite de la précieuse table alphabétique qui est, comme l'erratum, l'oeuvre de Nicolas van Werveke.

Avec la collaboration de ce même historien, F.-X. Wurth publia en 1881, chez V. Buck, le «*Cartulaire ou Recueil des documents politiques et administratifs de la Ville de Luxembourg (1244-1795)*.» Les deux auteurs ont été les premiers à reconnaître les lacunes de cette publication en regrettant de n'y avoir pu comprendre la collection des privilèges, statuts etc. des Treize Maîtres (p. XI) et les comptes de la baumairie. (40) Est-ce nécessaire de relever que c'est grâce à l'excellent travail préparatoire de Wurth et de van Werveke qu'ont pu être constituées les Archives si bien ordonnancées de notre Municipalité?